

Notre-Dame de Paris n'est pas l'Elysée



Faire de la réouverture de Notre-Dame de Paris un événement politique et diplomatique est très contestable. En fin politique, le pape François, qui a flairé « la récup » a préféré décliner l'invitation à venir assister à l'inauguration, le 8 décembre dernier. Il ne pouvait servir de caution à celui qui se rêve au plus haut des cieux...

La cathédrale Notre-Dame de Paris est un symbole, c'est l'édifice religieux français sans doute le plus connu et son incendie le 15 avril 2019 a braqué sur lui les projecteurs du monde entier. Son actuelle restauration (toujours en cours pour la partie extérieure) est une vraie réussite. Jamais cette cathédrale n'a été aussi belle. Il faut bien reconnaître que sans cet incendie elle n'aurait jamais eu l'éclat qu'elle a aujourd'hui. Un comble.

« Nous l'avons fait pour la cathédrale nous pouvons le faire pour la France »

Emmanuel Macron

La tentation de faire alors l'analogie avec le nécessaire redressement de la France était tentant. De l'incendie au renouveau il n'y avait qu'un pas, tel le phénix... « Nous l'avons fait pour la cathédrale nous pouvons le faire pour la France » disait le Président de la République dans son allocution télévisée après le reversement du gouvernement Barnier. On fait dans l'allégorie pure jus. Ce « redressement » pourrait être, dans le meilleur des cas, le symbole, du renouveau de l'église catholique en France, mais guerre plus. C'est d'ailleurs ce qu'a dit le Pape François dans son message lu par Monseigneur Ulrich lors de la messe de réouverture, le 8 décembre. Rappelons à toutes fins utiles que depuis la loi du 9 décembre 1905, l'Église et l'État ont été clairement séparés. Mais au fond dans cette histoire n'est-ce pas le renouveau de la fonction présidentielle et de celui qui l'incarne qui étaient recherchés ? Une fonction bien mise à mal après l'incendie de la dissolution. Ne soyons pas d'innocents agneaux fussent-ils de Dieu.

Cependant, reconnaissons que l'on doit à Notre-Dame de Paris la rencontre entre Donald Trump et Volodymyr Zelenski. Elle permettra peut-être aux États-Unis de poursuivre leur soutien à l'Ukraine dans l'après Biden. Un miracle, on ne sait jamais...